

## PROFIL DES CHERCHEURS ACCOMPAGNÉS

Les données d'Eurostat et du ministère de l'Intérieur relatives aux délivrances de titres de séjour, respectivement dans l'UE et en France, sont détaillées en annexe (pp. 21 à 32). En 2018, la progression observée depuis 6 ans reprend de plus belle (+16,6%). Le recul constaté en 2017, peut-être le tribut payé face à la menace terroriste, paraît oublié : avec 3974 premières délivrances de titres de séjour pour les chercheurs, c'est même un chiffre jamais atteint dans l'hexagone, d'ailleurs loin devant les autres pays associés à la procédure « visa scientifique ».

Avec 14437 chercheurs de 164 nationalités accompagnés en 2018, les données nationales d'acc&ss FNAK et d'Euraxess progressent de 13,3% par rapport à 2017 (12514).

En ce qui concerne les publics accompagnés par les centres Euraxess, la part des doctorants progresse encore pour atteindre 55,2% (46,7% en 2017). Quant à celle des chercheurs ayant le grade de docteur, elle diminue dans les mêmes proportions, pour atteindre 26,3% (37,2%). Les 3 autres publics sont : les conjoints de chercheurs (2,6%), les staffs universitaires (0,9%) et, en Ile-de-France seulement, les étudiants (35,3%).

Pour ce qui est de la répartition par continent, on revient à la tendance observée depuis presque 10 ans, après la percée de 10 % des chercheurs africains en 2017. Le premier continent de provenance des chercheurs en mobilité est l'Asie, avec 34,2% (+5,2% par rapport à 2017), suivi de l'Afrique avec 24,5% (-10,0%) et de l'Europe avec 24,1% (+4,5%), tandis que l'Amérique poursuit son lent déclin avec 16,6% (-0,3%). L'analyse par secteurs continentaux corrobore cette évolution, le retour à une progression à celle observée pendant la décennie précédente s'opérant d'abord au détriment de l'Afrique du Nord (-4,6%) suivie de l'Afrique de l'Ouest (-2,7%) et du Centre (-2,7%). Pour l'Europe, c'est la part l'UE qui semble compenser celle de l'Afrique (+6,5%). Enfin, la Chine reste le premier pays d'origine des chercheurs en mobilité, avec 9,7% du total des chercheurs accueillis en 2018, aussi bien pour les doctorants que pour ceux ayant le grade de docteur.

En ce qui concerne les domaines scientifiques, les sciences exactes et naturelles dominent encore largement le classement avec 53,3%, dont la majorité se répartit en informatique et science de l'information, physique et biologie : respectivement 11,4 ; 11,9 et 11,7%. Les sciences de l'ingénieur suivent avec 20,5%, au premier rang desquelles le génie électrique, électronique et ingénierie informationnelle (5,8%), nettement devant le génie civil (3,4%) et les 9 autres domaines concernés. Ces deux grands domaines sont toutefois en légère baisse (respectivement -1,3% et -0,6%), au profit des sciences humaines et sociales (respectivement +0,4% et +0,7%).

La part des femmes dans la mobilité scientifique poursuit la progression observée depuis 2 ans, avec 39,4% (+1,8%). En 2018, la part des chercheurs dont la langue de communication est le français a progressé de 2,4% et celle des chercheurs venant seuls en France continue d'augmenter (+5,6%).

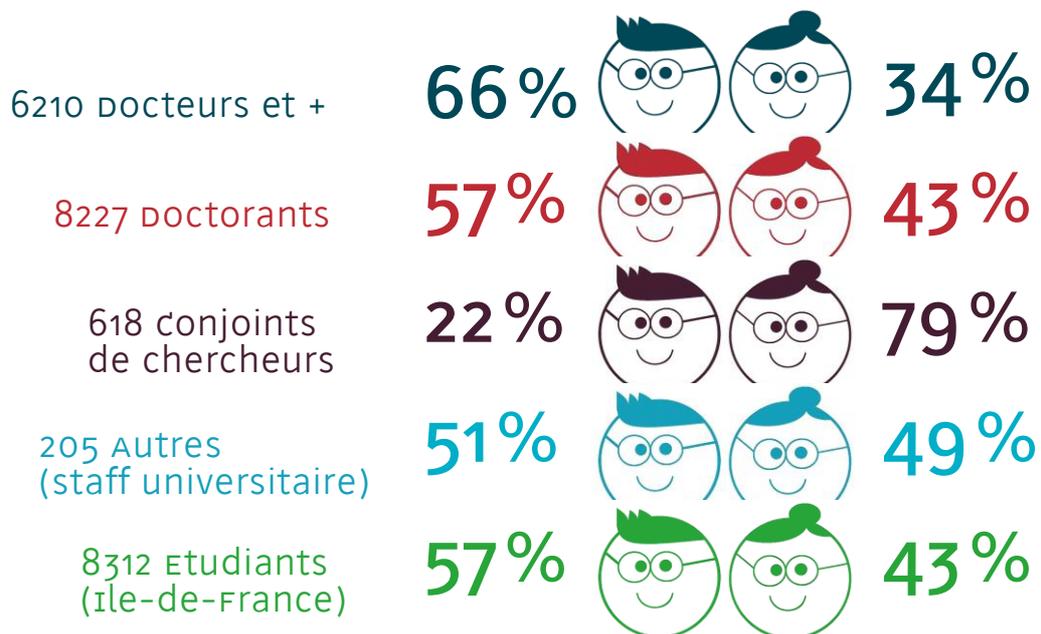
Quant aux proportions par tranches d'âge et durées de séjour, elles ne montrent pas d'évolution particulière.

Nos trois nouvelles séries de données confirment enfin la tendance observée en 2017 :

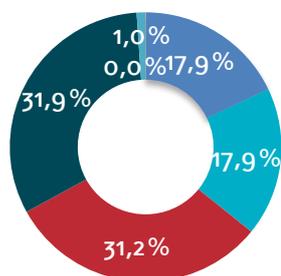
- plus de la moitié d'entre eux arrivent en l'espace de 4 mois, entre les dernières semaines d'août et de novembre ;
- près de la moitié d'entre eux sont accueillis par une université (47,7%) : près de 90% si on y ajoute les organismes de recherche et les écoles d'ingénieurs ;
- plus de la moitié sont salariés : au moins 73,5% pour les chercheurs ayant déjà le grade de docteur, contre un peu plus de la moitié seulement pour les doctorants (52,9%). La part de ceux rémunérés sur libéralités se révèle ainsi plus de deux fois supérieure pour ces derniers (22,4% contre 9,2%). Pour les deux catégories, le contrat de travail est en progression par rapport à l'année précédente.

Il convient enfin de rappeler en ce qui concerne ces données (répartition régionale en particulier), que nos chiffres correspondent à l'inscription volontaire des chercheurs en mobilité dans la base de données ALFRED®. Par conséquent, nos données reflètent davantage la progression de l'utilisation d'ALFRED® au niveau des universités que l'attractivité scientifique des territoires français.

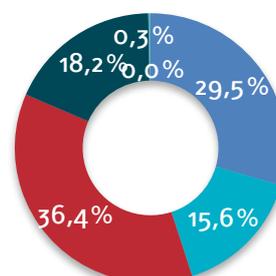
## RÉPARTITION HOMMES – FEMMES



## CONTINENT D'ORIGINE



docteur et +



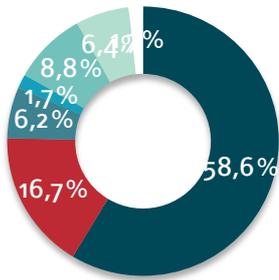
doctorant

## TOP 10 DES NATIONALITÉS

pays	nb. docteurs et +
chine	482
inde	465
France	430
Algérie	382
italie	357
brésil	320
états-unis d'Amérique	263
tunisie	256
Espagne	218
russe (Fédération)	176

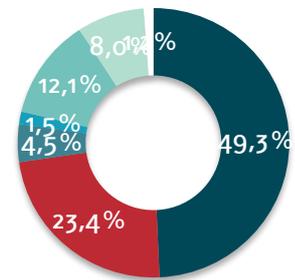
pays	NB. Doctorants
Algérie	766
brésil	424
chine	914
France	303
inde	412
iran (république islamique)	269
italie	314
Liban	529
maroc	344
tunisie	514

## DOMAINE SCIENTIFIQUE



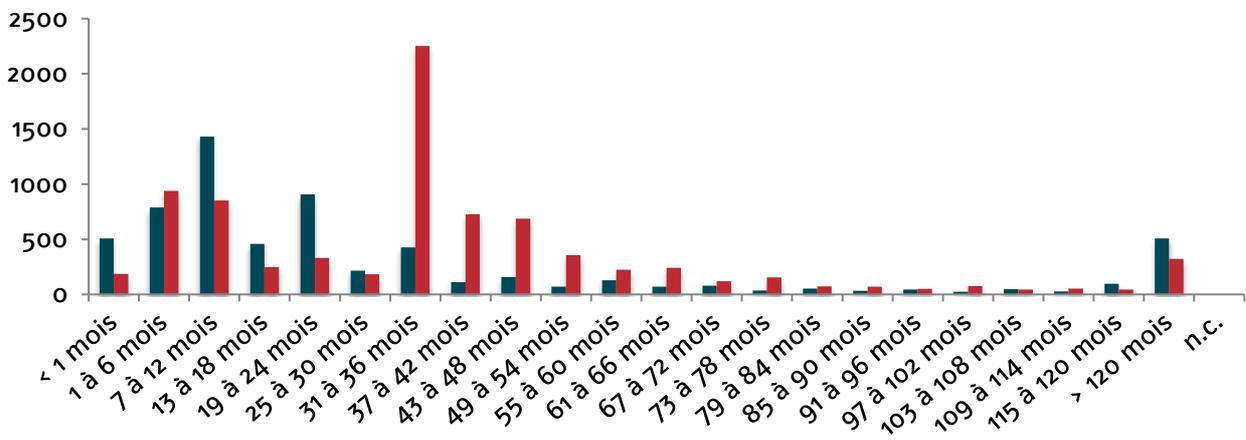
Docteur et +

- sc. exactes et naturelles
- sc. de l'ingé. et techno.
- sc. médicales et sanitaires
- sc. agricoles
- sc. sociales
- sc. humaines

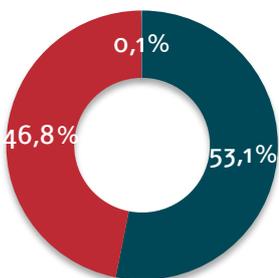


Doctorant

## DURÉE DU SÉJOUR

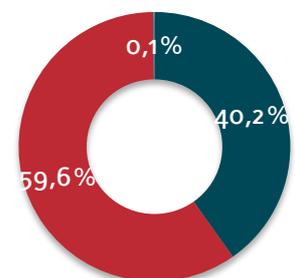


## LANGUE DE COMMUNICATION



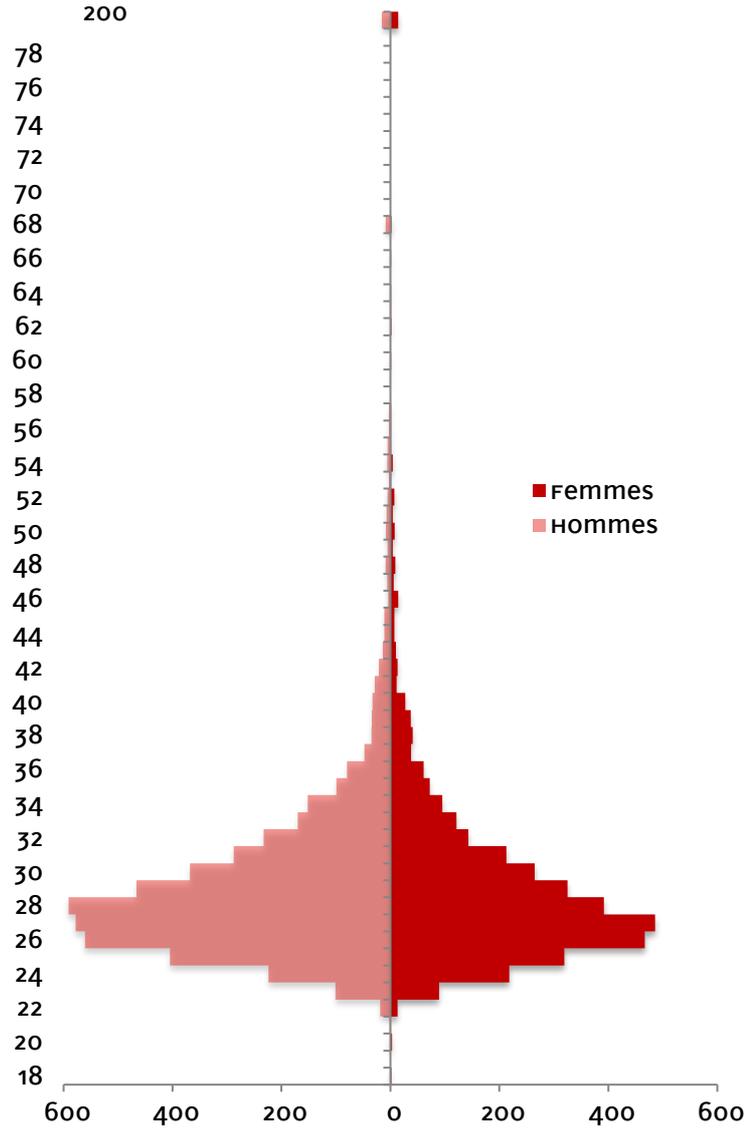
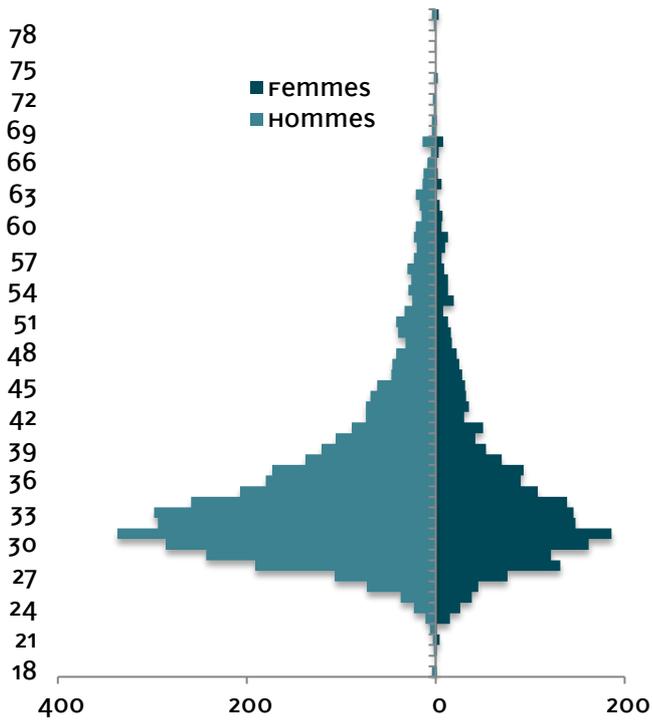
Docteur et +

- Anglais
- Français
- Non communiqué

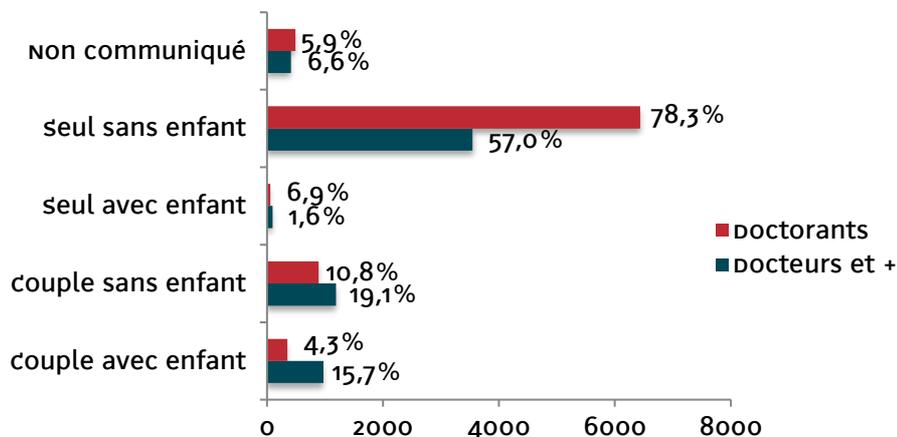


Doctorant

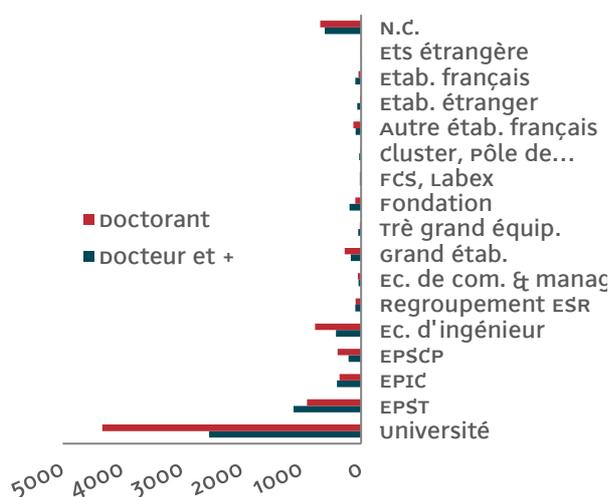
## TRANCHE D'ÂGE



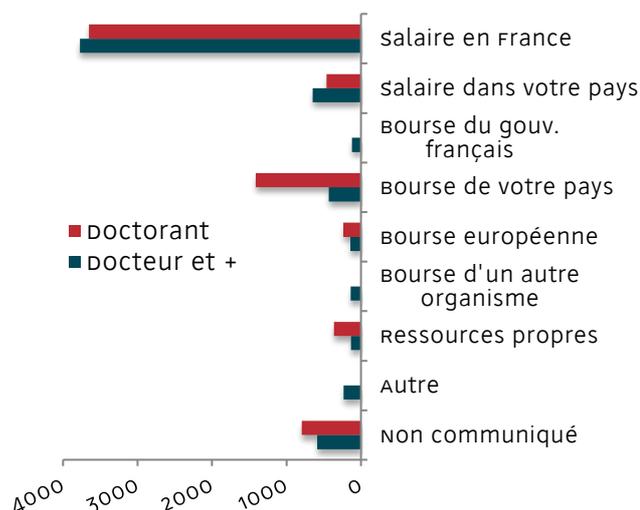
## SITUATION FAMILIALE



## ETABLISSEMENT D'ACCUEIL



## RESSOURCES FINANCIERES



## REGION D'ACCUEIL

Rang 2018	Rang 2017	Progression	nouvelles régions	Part
1	1	—	Ile-de-France	40,1%
2	2	—	Auvergne-Rhône-Alpes	13,8%
3	3	—	Grand-Est	10,8%
4	6	▲	Bretagne	8,6%
5	4	▼	Pays-de-la-Loire	7,3%
6	5	▼	Nouvelle-Aquitaine	7,1%
7	7	—	Occitanie	5,0%
8	8	—	Centre-Val-de-Loire	2,2%
9	9	—	Hauts-de-France	1,9%
10	10	—	Bourgogne-Franche-Comté	1,8%
11	11	—	PAcA	1,6%
12	12	—	Normandie	0,1%
13	13	—	Corse	0,0%
<b>total</b>				<b>100,00%</b>